

Table ronde : Les TICE dans le développement de la pratique de l'oral en langues vivantes : quelles activités ? Quelle valeur ajoutée par rapport aux pratiques traditionnelles ?

Intervention d'Odile Malavaux, professeur agrégé d'anglais, aide IA-IPR, Académie de Besançon

L'académie de Besançon a lancé, en 2006, sous l'impulsion conjointe du conseiller TICE, M. Mazaudier, et des IA-IPR d langue, une action basée sur la baladodiffusion. 21% des établissements scolaires de l'académie ont été dotés de baladeurs sur crédits d'état pour les classes de langues. Au terme des 18 premiers mois de fonctionnement, une enquête qualitative a été menée auprès des professeurs utilisateurs. Il s'agissait d'appréhender la plus-value apportée par cette pratique dite nomade. Cette enquête a révélé que les plus grands bénéficiaires de l'emploi des baladeurs sont les élèves, puis les enseignants.

Pour les élèves, l'utilisation de cet outil a un impact principalement sur les savoir-être, puis les savoir-faire, et les savoir.

- Les savoir être : il est valorisant et responsabilisant pour les élèves de se voir confier 24h/24h un objet qui fait partie de leur quotidien. Le baladeur dédramatise l'oral et redonne aux élèves la confiance qui leur permettra d'améliorer la fréquence et la qualité de leurs prestations orales. L'outil encourage également un travail collaboratif ;
- Les savoir-être: grâce à la baladodiffusion, l'élève prend en charge son propre bilan phonologique, entraînant par là-même la diminution de « l'effet enseignant ». Le statut de l'erreur change : l'erreur est prise en compte par l'élève qui va y remédier en multipliant les brouillons oraux, ou par l'enseignant qui fournira à l'élève un diagnostic et une remédiation personnalisée ;
- Les savoirs : ils en sont d'autant plus faciles à acquérir que le rapport à la langue en est modifié et que les élèves osent. D'autre part, le dispositif favorise l'équité quant à l'accès et à la qualité des ressources.

Pour l'enseignant, l'utilisation des baladeurs modifie l'organisation pédagogique de son enseignement et ouvre d'autres perspectives pour l'évaluation des élèves.

- C'est une réponse possible à la participation des élèves les plus timides, ce que ne permettent pas des horaires de cours forcément limités dans le temps ;
- L'aspect nomade de l'outil permet d'élargir le temps d'exposition à la langue ;
- C'est un outil pertinent dans la pédagogie de projet et donc dans tout ce qui est scénarisation ou contextualisation ;
- L'enchaînement d'activités écrites à l'intérieur d'activités orales est rendu plus aisé : lecture et écriture de nouvelles en sections littéraires, construction de schémas en Section européenne avec DNL sciences physiques, simulation d'entretiens d'embauche après envoi de lettres de motivation...
- L'évaluation de l'oral est totalement repensée et une évaluation systématique de la compréhension et de la production, ingérable sans cet outil, peut alors être pratiquée.

L'enquête propose une liste de typologies et d'exemples d'activités menées par les enseignants expérimentateurs tant en lycée qu'en collège.

De nouvelles perspectives de l'emploi de baladodiffusion se font jour dans l'académie : en classe d'accueil (CLA) pour faciliter l'accès au français langue de scolarisation, dans les classes bilangues de collège pour communiquer et échanger lors de projets menés en commun.

La baladodiffusion est un outil déclencheur de situations pédagogiques différentes, de l'exercice de base à la communication, en passant par l'évaluation.

L'enquête est téléchargeable sur le site de l'académie de Besançon à l'adresse suivante : <http://missiontice.ac-besancon.fr/anglais/spip/spip.php?article88>